

Flash Recherche

résumer pour mobiliser



Le programme Supervising for Home Safety peut-il aider à changer la façon dont les parents surveillent leurs enfants?

Sur quoi porte ce travail de recherche?

Au Canada, les blessures accidentelles sont l'une des principales causes de décès chez les enfants âgés de 1 à 19 ans. Chaque année, environ 350 enfants meurent des suites d'une blessure accidentelle. Il est donc important pour le bien-être des jeunes de trouver des moyens de réduire le nombre de ces blessures. Le programme Supervising for Home Safety (SHS), un programme de supervision de la sécurité à la maison, a été mis au point dans le but de réduire les risques que les enfants soient victimes d'accidents corporels à la maison.

Le programme SHS vise à augmenter les compétences en matière de supervision active des personnes qui s'occupent des enfants. La supervision active se définit par :

- la proximité de l'adulte par rapport à l'enfant,
- l'attention accordée à l'enfant,
- la constance de l'attention et de la proximité dans le temps.

Le programme utilise une vidéo pour renseigner les adultes responsables sur les risques de blessures. La vidéo souligne l'importance de la supervision active. Ensuite, le programme aide les personnes responsables d'enfants à exercer une surveillance active. On leur demande enfin de faire un suivi de leurs efforts sur une période d'un mois. La recherche évaluait l'efficacité du programme à améliorer la surveillance active faite par les parents.

Ce que vous devez savoir

En créant des outils qui aident à réduire le nombre de blessures accidentelles chez les enfants, on augmente leur bien-être. Limiter la présence de risques dans l'environnement est un moyen de réduire le nombre de blessures accidentelles chez les enfants. Cependant, il n'est pas possible d'éliminer tous les risques à la maison. Les outils qui augmentent la surveillance active sont donc essentiels pour prévenir les blessures chez les enfants, c'est exactement ce que propose le programme SHS.

Qu'ont fait les chercheurs exactement?

L'échantillon était formé de personnes responsables d'un enfant âgé de 2 à 5 ans. Pour participer à l'étude, la personne devait répondre à dix critères d'inclusion et d'exclusion. Les personnes retenues ont été réparties au hasard entre un groupe témoin et un groupe expérimental. Avant l'intervention, les personnes des deux groupes ont rempli un journal indiquant le degré et le type de supervision habituels des parents dans la maison. Dans les deux semaines suivantes, les groupes participaient à un cours sur la santé de l'enfant. Le groupe témoin a suivi un cours sur la nutrition de l'enfant. Le groupe expérimental a suivi le cours sur la supervision de la sécurité à la maison préparé par le programme. Après les cours, les parents ont rempli un journal post-intervention où il était question de la surveillance.

En plus de prendre des notes sur leur surveillance dans un journal, tous les parents ont été filmés sans le savoir

pendant qu'ils étaient dans une salle d'attente avec leur enfant. Il y avait trois salles d'attente et chacune présentait un risque artificiel différent. Les risques paraissaient réels, mais aucun ne mettait réellement l'enfant en danger. Chaque couple parent-enfant a été filmé une fois dans chaque salle d'attente. Les observations ont eu lieu avant l'intervention, directement après l'intervention et six mois plus tard. Les vidéos n'ont pas été regardées ni utilisées avant que les parents aient été informés qu'ils avaient été filmés et qu'ils aient fourni leur consentement.

Les résultats des deux groupes ont été comparés statistiquement.

Qu'est-ce que les chercheurs on trouvé?

Les parents qui avaient participé au programme de supervision de la sécurité à la maison ont commencé à surveiller plus activement leur enfant que les parents du groupe témoin. Ils passaient plus de temps à regarder leur enfant et ont indiqué avoir augmenté leur degré de surveillance quand l'enfant était en dehors de leur champ de vision. L'augmentation de l'attention accordée a été constatée après le programme SHS quand le parent était observé avec son enfant dans la salle d'attente. Elle s'est maintenue jusqu'à six mois après l'intervention. Ces résultats prouvent l'efficacité du programme SHS.

Comment ce travail de recherche pourrait-il vous servir?

Le programme SHS a prouvé son efficacité à améliorer la façon dont les adultes surveillent les enfants; c'est le seul programme dont l'efficacité est démontrée. Ce résultat est utile puisque l'augmentation de la surveillance active aide à prévenir les blessures chez les enfants. Le financement permettra la création d'outils rentables qui feront profiter davantage de parents du programme.

Les parents sauront qu'il existe des moyens pour les aider à améliorer leurs compétences à veiller sur leurs enfants, et ceci, en retour, aura des conséquences favorables pour la santé et le bien-être des enfants.

Au sujet des chercheurs

Barbara Morrongiello est professeure au Département de psychologie de l'Université de Guelph. Membre de

l'Académie canadienne des sciences de la santé, elle est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la prévention des lésions chez les enfants et les jeunes.

bmorrong@uoguelph.ca et ALTERforChildSafety.ca pour de l'information sur le programme Supervising for Home Safety (SHS).

Références

Morrongiello, B.A., Zdzeiborski, D., Sandomierski, M. et Munroe, K. (2013). Results of randomized controlled trial assessing the efficacy of the Supervising for Home Safety program: Impact on mothers' supervision practices. *Accid Anal Prev.*, 50, p. 587-95.

Mots clés

Enfants, Blessures, Prévention, Supervision, Intervention, ECR

Réseau Impact Recherche

Réseau Impact Recherche, le réseau canadien de mobilisation des connaissances, offre des services de mobilisation des connaissances aux universités, aux communautés ainsi qu'aux agences gouvernementales. La mobilisation des connaissances crée des liens entre les chercheurs, leurs recherches et les organisations qui travaillent au développement de solutions durables pour faire face aux défis sociaux, environnementaux, économiques et culturels.